

Le Métallo

Journal de la CGT du Site de Sochaux novembre 2014

Bienvenue au pays des bisounours !

La direction met le paquet

Depuis des mois, dans le groupe PSA il est interdit d'imprimer en couleur. Même les jeunes qui préparent un diplôme en alternance, n'ont droit qu'au noir et blanc pour leur rapport de stage : tant pis pour la note à l'examen !

Un sou est un sou. Il faut presque pleurer pour avoir une paire de gants ou un stylo, parce que les budgets 2014 sont épuisés.

Et brusquement, la direction s'assoie sur ces règles d'économies. Une brochure de 40 pages sur papier glacé distribuée à des milliers d'exemplaires dans l'usine ! Du jamais vu !

Pourquoi ? Il se passe quelque chose de spécial ?

Dans le sens du poil

Il y a 6 mois, M. Martin, directeur industriel, était venu nous dire qu'à Sochaux, on était des moins que rien, les derniers de la classe.

Aujourd'hui, dans sa brochure électorale la direction explique que le site de Sochaux apporte une contribution très importante aux résultats financiers du groupe PSA !

Voilà au moins une vérité de rétablie.

Fais dodo, t'auras du gâteau...

La direction nous présente Sochaux 2017 : « Je viens travailler parce que je suis bien dans mon entreprise. Je sais ce que j'ai à faire, je le fais bien et mon travail est reconnu ». « Je n'ai pas d'angoisse sur mon avenir parce que je connais à l'avance mon parcours professionnel » (page 15).

Magnifique ! Toutes les revendications de la CGT ont été satisfaites comme par enchantement : Les conditions de travail sont bonnes, les salaires aussi... L'évolution de carrière est ressuscitée. Plus personne ne découvre brusquement qu'il doit changer de boulot parce qu'il a été classé en métier sensible.

Et la direction reconnaît que c'est comme cela que l'on travaillera mieux ! Chiche !

Miracle ou mirage ?

On est prêt à croire à ce miracle social promis par la direction à condition qu'elle nous montre un petit échantillon, qu'on commence maintenant.

Mais c'est à partir de la page 25 que ça se gâte. En fait de gâteau, elle n'a en magasin qu'un vieux rata indigeste : moins d'effectif, plus de flexibilité, l'overtime et le blocage de salaire du NCS.

C'était trop beau !

Mais si ce Sochaux 2017, avec des bons salaires et de bonnes conditions de travail, on allait le chercher nous-mêmes, en se faisant entendre ensemble ?



Quel avenir pour les salariés de Sochaux/Belchamp ?

En production, à la DRD (études) et à la DSIN (services informatiques), les salariés s'interrogent sur leur avenir, leurs emplois, leurs conditions de travail, leur paie !

La brochure distribuée par la direction annonce que nous serons au pays des bisounours en 2017 ... à condition d'aggraver encore, d'ici là, la casse de l'emploi et les mesures anti-sociales du NCS. Sans angélisme ni catastrophisme, la CGT vous propose de faire le point.

Production : il manque une case, la case sociale

La production doit passer de 314 000 voitures en 2014 à 385 000 en 2017.

C'est la garantie de conserver 2 chaînes de montage. Il est donc plus rassurant d'être à Sochaux qu'à Mulhouse ou Poissy (voir encadré ci-dessous).

Fabriquer plus de voitures à Sochaux, chiche ! Mais avec quels moyens, quels emplois, quelles conditions de travail ?

La pénurie organisée

Pour produire ces 385 000 voitures, la direction annonce une organisation industrielle (matériel et effectif) dimensionnée pour 310 000 seulement, et aucune embauche en CDI !

Le reste, on va le faire comment ?

Sur le mode pompier ? Avec toujours plus d'intérimaires qui se succèdent sans être jamais embauchés ? Avec des charges de travail toujours plus lourdes ? Avec des samedis obligatoires à gogos ? Avec des allongements d'horaire le soir et de l'over-time pendant le casse-croûte ? Avec des congés fractionnés imposés au bon vouloir de PSA ?

Ce sont les vieilles recettes que la direction veut nous imposer avec son discours sur la flexibilité, le présentisme et le Nouveau Contrat Social !



Quant aux effectifs « de structure » (maintenance, qualité, etc...) la direction ne cache pas sa volonté de continuer à les réduire, sans se préoccuper de ce qu'on ne peut plus faire ou plus comme il faut !

Pour la CGT, l'efficacité du travail ne passe pas par le sous-effectif, les emplois précaires et les semaines à rallonge.

La direction voudrait nous faire boire le NCS jusqu'à la lie : over-time, chômage à l'heure, congés fractionnés de force ...

Le 16 décembre, il faut lui envoyer un message fort pour s'opposer à la dégradation de nos conditions de vie et obtenir un véritable volet social, avec des embauches et l'allègement des charges de travail.

« Mal voter, c'est mettre son emploi en danger »

Porte-paroles de la direction, quelques hiérarchiques relaient bêtement ce message honteux. Outre le fait qu'ils ne respectent pas le droit fondamental de chacun à voter librement, ils ne connaissent visiblement rien :

- A Aulnay, le syndicat majoritaire était le SIA, syndicat-maison. Cela n'a pas empêché M. Varin de décider la fermeture parce qu'il voulait délocaliser la fabrication des C3.
- Parce qu'il poursuit ce même objectif pour le reste du segment B (208-2008), M. Tavares supprime une chaîne de montage à Poissy et Mulhouse, où les majorités syndicales sont FO-CFTC-CFE/CGC.
- Sans parler de la vente des cycles Peugeot PMTC de Beaulieu qui a une majorité CFDT ...

Ce n'est pas en se pliant au dictat de la direction que les salariés se protègent. C'est au contraire en montrant qu'ils sont prêts à se défendre et à faire respecter leurs droits.

Etudes DRD : Le grand écart

La Direction a raison de noter que l'un des points forts du site de Sochaux est la proximité entre les études et la production.

Cela devrait permettre, quand il y a eu un loupé sur un modèle (difficulté de montage, problème qualité...) de le régler au plus vite et surtout d'en tenir compte pour les modèles suivants.

Cela n'est pas toujours possible, car trop souvent, le boulot est confié à des BEX, remerciés en fin de mission qui ne pourront transmettre aucun retour d'expérience. D'où des problèmes récurrents ! Mais, la direction n'en tire aucune conclusion.

Sous-traitance low-cost

Au contraire, dans cette même logique financière à courte vue, M. Tavares fait le choix de développer la sous-traitance low-cost. Altran, Alten, Assystem et Segula ont donc été priés de se développer au Maroc, en Tunisie, en Turquie, en Argentine, en Chine... (voir page 4).

Avant, la direction parlait de sous-traiter les opérations « à faible valeur ajoutée ». Aujourd'hui, elle parle de fonctions complètes (exemple : climatisation) et même de restylage de véhicules !

250 techniciens et ingénieurs DRD ont reçu un courrier les incitant à changer de boulot ou... d'entreprise. Pour beaucoup, ce n'est pas parce que leur métier va disparaître, mais simplement parce que la direction fait le choix de la sous-traitance.

La note risque d'être lourde aussi pour notre bassin d'emploi et les nombreux jeunes actuellement en BTS et en école d'ingénieur.

Risques psycho-sociaux

Pour le boulot qui reste, c'est la course à la productivité, avec toujours moins d'effectifs et des délais toujours plus serrés.

Cette politique est contre-productive car elle génère du stress, de la démotivation, de la souffrance au travail. Les uns craignent pour leur boulot tandis que les autres croulent sous des charges excessives.

Nous avons besoin de faire entendre une autre logique, plus respectueuse des hommes et femmes qui construisent l'avenir de l'entreprise.

TROUVEZ LA SUITE LOGIQUE



Services informatiques DSIN : Le tango argentin ?

Il y a 3 mois, seuls 6 % des salariés de la DSIN Sochaux étaient considérés en métier sensible.

En octobre, on est passé à 60 % !!

Explication de ce mystère : la décision de M. Tavares de délocaliser une partie de l'activité principalement en Argentine.

La CGT présente des candidats techniciens et cadres de la DRD et de la DSIN aux élections CE du 16 décembre, pour mieux faire entendre la voix des salariés de ces secteurs.

La CGT combattive, constructive, solidaire, toujours à vos côtés !

Un démenti qui ne trompe personne

L'agence Reuters a annoncé la délocalisation de certaines activités de la R&D de PSA sur le site Altran de Casablanca.

Question de vocabulaire

Démenti de la direction : « *PSA ne crée pas de nouveau site au Maroc* ». C'est vrai, ce n'est pas un site PSA....

Mais la direction précise : « *Un pilotage stratégique de la sous-traitance a été mis en place afin de flexibiliser la charge et de rechercher les meilleurs coûts en périphérie européenne* ». Nuance.

Démenti de Altran : « *Altran ne crée pas de nouveau site pour PSA au Maroc* ». C'est vrai le site existe déjà et travaille pour la SNCF.

Mais Altran précise : « *Nous avons engagé une campagne de recrutement au Maroc pour doubler notre effectif car de nouvelles opportunités se sont faites jour dans le domaine automobile* ». Nuance.

M. Macron s'emmêle les pinceaux

Le ministre de l'économie, qui a sans doute mal compris la consigne, ne dément pas mais relativise : « *Cela concerne des éléments non stratégiques* ». Vous voilà rassurés ?

Mentir ou démentir : l'important, c'est de gagner du temps

La direction PSA nous a habitués à ce genre de démenti :

- Le 9 juin 2011, la CGT dévoile le plan secret de M. Varin pour la fermeture d'Aulnay. La direction dément aussitôt et jusqu'aux élections présidentielles, en déclarant « ce n'est pas d'actualité » et en accusant la CGT de mensonge. On connaît malheureusement la suite.
- Le 25 novembre 2013, la CGT dévoile que la direction PSA a mis 70 millions € de côté pour les retraites-chapeaux des 6 membres du directoire dont 21 millions pour M. Varin. La direction dément aussitôt. Trois jours plus tard, devant le tollé soulevé dans l'entreprise et dans la presse, M. Varin annonce qu'il y renonce.

Mentir ou démentir : l'important, c'est de gagner du temps

La parole des Ingénieurs, Cadres, Techniciens et Agents de maîtrise

Elections du 16 décembre : prendre la parole !



Mon nom est Olivier Gourguechon. J'ai 50 ans et je suis ingénieur.

Depuis mon entrée dans la vie active, j'ai vécu de l'intérieur deux OPA brutales qualifiées pourtant "d'amicales".

Comme chacun, j'observe année après année une insidieuse dégradation du monde du travail, et pas uniquement du point de vue financier : intérêt des missions, reconnaissance, conditions de travail.

J'ai adhéré au syndicat CGT car il constitue aujourd'hui un, si ce n'est le, contre-pouvoir face à ce qui s'apparente parfois à l'arbitraire.

Celles et ceux qui me connaissent savent que j'étais il y a quelques années adhérent au "syndicat des cadres", je ne le renie pas et je n'en ai

pas fait mystère auprès de la CGT. J'y ai rencontré là aussi des personnes sincères.

La caricature puérile qui voudrait que d'un côté uniquement résident les "bons" et de l'autre les "mauvais" ne dessert en définitive que ceux qui la véhiculent.

En me présentant aux élections du 16 décembre prochain je veux contribuer à redonner à chacun la parole, toutes catégories de salariés confondues.

Retrouvez les cadres CGT :

www.ugict.cgt.fr

Et les infos de la CGT PSA Sochaux :

<http://cgtpsasochoaux.free.fr>